

F.-J. Duarte. — Nouvelles tables de Log n! à 33 décimales depuis n = 1 jusqu'à n = 3.000. Avec une Préface de M. R. de Montessus de Ballore. — Un vol. gr. in-8° de XXIV-136 pages. Prix: 30 fr. fr.; Imprimerie Albert Kundig, Genève. Index generalis, Par...

Autor(en): **Buhl, A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **26 (1927)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

F.-J. DUARTE. — **Nouvelles tables de Log $n!$ à 33 décimales depuis $n = 1$ jusqu'à $n = 3.000$.** Avec une Préface de M. R. de MONTESSUS DE BALLORE. — Un vol. gr. in-8° de XXIV-136 pages. Prix: 30 fr. fr.; Imprimerie Albert Kundig, Genève. Index generalis, Paris. 1927.

Voici un bel exemple de calculs numériques. Théoriquement, il ne semble point difficile de calculer des logarithmes de factorielles pourvu qu'on ait les logarithmes des nombres entiers consécutifs; on procédera par additions. Mais, si l'on veut un grand nombre de décimales exactes, il faudra se défier de l'accumulation des erreurs et être sûr aussi de l'exactitude des logarithmes des entiers. L'auteur s'est ici livré à de doubles vérifications; il nous réexpose brièvement les formules de calcul des tables ordinaires, non sans certaines simplifications ou artifices arithmétiques ingénieux. Il y a aussi des confrontations intéressantes avec la formule de Stirling.

Ces tables seront certainement de grande utilité pour le Calcul des Probabilités et la Théorie des Nombres, les curiosités de celle-ci devant être poursuivies par la voie purement numérique quand la voie fonctionnelle n'est plus utilisable.

L'ouvrage est imprimé avec luxe et netteté et il ne nous est pas indifférent qu'il fasse honneur à l'imprimeur de *L'Enseignement mathématique*.

A. BUHL (Toulouse).

M. WINANTS. — **Cours élémentaire d'Analyse infinitésimale**, à l'usage des futurs ingénieurs, professé à l'Institut Polytechnique de Glons-Liège. — Un volume in-4° lithographié de 382 pages. A. Pholien, Liège, 1927.

Il s'agit d'un Cours qui, en France, serait dit « de Mathématiques générales ». L'auteur, un des collaborateurs de *L'Enseignement mathématique*, nous fait part, dans une courte préface, d'un enthousiasme que toute l'œuvre confirme; il ne cherche qu'à rendre accessible aux praticiens la langue merveilleuse de l'Analyse infinitésimale et il y réussit admirablement. Le sujet est connu et tous ces cours destinés aux techniciens ont un air de famille; celui-ci est richement étoffé et constellé, avec la plus louable intention, des noms des grands géomètres français; ainsi la théorie des séries fait briller ceux de Cauchy et de d'Alembert cependant qu'aux infiniment petits sont rattachés deux théorèmes de Duhâmel.

Les méthodes graphiques et les figures où l'on doit voir pour comprendre sont naturellement partout en grand honneur. Le calcul des dérivées, la délicate formation de celles-ci pour $\log x$ et a^x sont du dernier parfait; il y a trois méthodes différentes pour expliquer le signe moins de la dérivée de $\cos x$. Les fonctions circulaires inverses n'apparaissent point comme êtres accessoires; elles ont le nom caractéristique de fonctions *cyclométriques*.